

pas de se procurer de l'aide, prêchant et visitant les sauvages qui lui étaient confiés et faisant parmi eux de nombreuses conversions. Il réussit ainsi à bâtir une église convenable et mit sa mission sur un bon pied. Son zèle et son talent d'administrateur inspirèrent à ses supérieurs en 1900 la pensée de le mettre à la tête de toutes les missions avoisinantes. Dès lors il joignit au soin des sauvages, qui fréquentaient le fort Cumberland, celui des indiens du Pas, du Grand-Rapide et d'une manière générale de la basse Saskatchewan. Tous les ans, il se rendait par eau à Prince-Albert, d'où il descendait en bateau plat l'approvisionnement de ces différents postes. Pendant cette période de mission à Cumberland et dans les environs, il construisit deux églises et quatre chapelles. — Le 27 août 1903, le Révérend Père fut appelé à la direction de l'école industrielle indienne du Lac-au-Canard, Sask. Le fondateur de cet établissement l'avait laissé grevé de dettes. A force d'économies et de judicieuses industries le nouveau supérieur amortit bientôt cette dette et la réduisit à des proportions qui permettent d'envisager l'avenir sans appréhension. Il fit plus. L'école Saint-Michel devint sous sa houlette une école modèle. Par sa bonté de cœur, son grand esprit de foi et le soin tout paternel avec lequel il veillait sur ses enfants, il réussit non seulement à faire supporter, mais même à faire aimer le séjour de l'établissement à des élèves qui avaient grandi dans l'absence de toute contrainte. L'école Saint-Michel compte une centaine d'enfants indiens des deux sexes animés d'un excellent esprit. — Telle est en quelques lignes l'esquisse de la vie de celui que le Saint-Siège vient d'appeler à organiser le nouveau vicariat apostolique du Keewatin dont la limite nord est le pôle lui-même. Ce champ d'apostolat, par son étendue et ses difficultés de toutes sortes, rappelle la portion qui échet à chacun des apôtres, lorsque Notre-Seigneur leur partagea le monde. Mais si grande est la tâche, grand aussi est le courage du nouvel évêque.

Quand on lit cette courte notice biographique, on comprend très bien pourquoi Mgr Charlebois a choisi des armes qui se lisent comme suit : " Coupé, en chef, partie, au premier, aux armes des oblats (o. m. i.) ; au second, d'argent à Notre-Dame du Sacré-Cœur de Jésus en pointe au ciel d'azur, avec une mer du même ; au canot voguant de l'évêque, au centre,